

TEMPS PROBABLE :
 Région parisienne. — Temps moins couvert, plutôt assez beau. Quelques éclaircies ensoleillées. Vent faible passant à nord. Température moins douce. Nuit: 8°. Jour: 14°. EN FRANCE. — Nuits Nord: même temps que sur la région parisienne. Nuits Sud: temps moins beau, ciel très nuageux ou couvert. Vent faible d'est.
 Soleil: Lever, à 6 h. 15; coucher, à 6 h. 55. Lune: Pleine le 18; dans quartier le 19.

Le drame de la race juive DES GHETTOS D'EUROPE A LA TERRE PROMISE

par Albert LONDRES

En Galicie

L'HORRIBLE DETRESSE DE CEUX DE LWOW

« Ma colère ne durera pas éternellement. »
 Elle dure, Seigneur, à Lwow, contre votre fille Israël.
 Une nouvelle face de la vie juive nous regarde. Nous venons de franchir une autre frontière. Nous voici en Pologne, en Petite Pologne, Mala Polska. C'est la Galicie.

Sous les Autrichiens, la ville s'appelait Lemberg. Maintenant, son nom est Lwow. On dit aussi, à la française, Léopol.

Nous allons voir le premier ghetto.

En Tchécoslovaquie, en Roumanie, nous avons eu la vision de centres juifs. Aucune ligne de démarcation entre le juif et l'Européen. Un mélange où dominait le juif. A Lwow, le juif n'a que sa part. Ils sont quatre-vingt mille contre deux-cent mille Polonais. Si l'on donne au mot contre son sens de choc, il est plus juste de dire que deux-cent mille Polonais sont contre quatre-vingt mille juifs.

La vie qu'ils y mènent est infernale. Tous désirent fuir. Vingt mille sont partis en 1926, quinze mille en 1927. Mais les Etats-Unis et le Canada viennent de fermer leurs portes. L'Argentine exige cent cinquante dollars. France



UN INTERIEUR DANS LE GHETTO DE LWOW (Cronique de Rouquayrol.)

autant de prophètes sans voix et sans auditeurs, ils boient alors ce ghetto, plutôt qu'ils ne l'animent, de leur seconde silhouette de cyprès tourmentés.

Les portes, les murs de leurs boutiques de fortune sont blindés de panneaux-reclames. Posées comme des pansements sur les plaies de leurs domiciles, ces plaques de fer-blanc ou de carton leur font des maisons d'arlequin. Le quartier nage dans l'odeur d'oignon et de hareng. Un hareng, c'est trop dire, un hareng partagé en six! Ces morceaux étalés sur un journal tentent l'affamé possesseur de dix groschets. Les pressés, ces croissants dorés à l'œuf, caviardés de graines de pavots, concurrençaient les carrés de harengs. Tout le ghetto mange debout. On ne doit se mettre à table que le vendredi soir. Ils mangent en marchant, comme pressés par d'urgentes affaires. Celui-ci achète son pressé, mord dedans, mais s'aperçoit que d'autres dents longues ont déjà entamé son bien. Il le repose et en prend un neuf. Que restera-t-il de ce croissant au dernier qui passera?

Le marché est le cœur du ghetto. Un amas de baraques comme celles que l'on construit après un tremblement de terre ou l'incendie d'une ville. Tremblement ou incendie doivent dater de loin! Ces baraques branlantes. La vie est là, pourtant! S'il tombe de la manne, elle tombera ici.

— Handel! Handel! Je vends, crient tous ces juifs. Je vends, je fais du commerce, j'ai de tout! Je vends du vieux, évidemment, mais le vieux ne vaut-il pas le neuf? L'âme seulement a besoin d'être belle, pure, intacte pour servir de miroir au Seigneur. Les beaux habits font-ils une belle âme? L'éternel regarde-t-il vos souliers, vos caftans? Voilà des bas, des chaussettes qui n'ont plus de pied. Les bas ont-ils besoin de pied puisque vos pieds ont déjà des souliers? Handel! Je vends des caftans gras, ainsi pourrez-vous croire les avoir saisis vous-mêmes en des banquettes mémorables! Co Pan Kupujé, que n'achechez-vous, monsieur? On a envie de répondre: pour deux sous de misère! Elle abonde tellement que pour deux sous on en aurait jusqu'à la fin de sa vie! Les marchands de pressés, grelottant devant leurs paniers, ne s'arrêtent de lancer *Pinsz groschets*, cinq centimes! Et ils vous donnent leur parole d'honneur que la marchandise leur coûte davantage.

Toutefois, les femmes sont grosses. Sont-elles le fruit de l'engorgement? Le froid fait-il gonfler? Sucent-elles, en cachette du mari, l'arête du hareng saur? Grosses, mais pâles. Leur graisse vaut celle du mouton, bonne à faire du suif.

Un marché? Un champ d'épanouissement, oui! Le choix de toutes les boîtes à ordures de la ville polonaise! Les lapins dont on propose les peaux paraissent avoir été tués à abus. Les fouritures ne sont que des bouillies de poils.

— On ne vend rien, disent-ils. Pourquoi nous suivent-ils comme s'ils étaient des pigeons attendant le grain? Peut-être n'avions-nous pas de trou au pantalon? Ce serait, en effet, grande originalité ici.

— Messieurs, leur dis-je, vous devriez aller en Palestine.

— Vouah! Il y a suffisamment de ces sales juifs frisés, pouilleux et déguenillés là-bas!

— Vous croyez-vous autrement? — C'est pourquoi. Là ou ailleurs! Là-bas pour gagner de l'argent, il faut travailler durément.

— Et ici?

— Ici, on attend, et l'on n'attrape pas la malaria.

— Qu'attendez-vous?

— Eh! d'avoir un pardessus et un faux col, comme vous.

— Et puis après?

Plusieurs mains répondirent

se montre difficile. La Palestine ne tente que les jeunes. Il faut demeurer dans le cauchemar.

Le Lwow polonais est une jolie ville. Mais nous venons pour l'autre Lwow. Il est juste au bout de l'allée des Légions, derrière le grand théâtre, borne-frontière. Le portier de l'hôtel a d'abord souri quand je lui ai demandé le chemin du ghetto, puis il a dit: « C'est tout droit, vous le verrez, allez! »

« A quelle désolation êtes-vous réduits? A quelle horrible confusion! Vos maisons ont été jetées par terre! »

C'est du ghetto de Lwow que certainement Jérémie voulait parler.

Les maisons ont été jetées par terre en 1918, au dernier pogrome sérieux. Les fils d'Israël, vautours à pied, rôdent la nuit et le jour, dans les ruelles, comme cherchant

des déchets. Leurs mains emmêlées dans des morceaux d'étoffe, noirs sur la neige, la tête enfoncée dans leurs épaules par le maillot de la misère, pensifs, inoccupés, s'immobilisant sans raison, seuls, au milieu des places, comme

de déchets. Leurs mains emmêlées dans des morceaux d'étoffe, noirs sur la neige, la tête enfoncée dans leurs épaules par le maillot de la misère, pensifs, inoccupés, s'immobilisant sans raison, seuls, au milieu des places, comme

de déchets. Leurs mains emmêlées dans des morceaux d'étoffe, noirs sur la neige, la tête enfoncée dans leurs épaules par le maillot de la misère, pensifs, inoccupés, s'immobilisant sans raison, seuls, au milieu des places, comme

de déchets. Leurs mains emmêlées dans des morceaux d'étoffe, noirs sur la neige, la tête enfoncée dans leurs épaules par le maillot de la misère, pensifs, inoccupés, s'immobilisant sans raison, seuls, au milieu des places, comme

de déchets. Leurs mains emmêlées dans des morceaux d'étoffe, noirs sur la neige, la tête enfoncée dans leurs épaules par le maillot de la misère, pensifs, inoccupés, s'immobilisant sans raison, seuls, au milieu des places, comme

de déchets. Leurs mains emmêlées dans des morceaux d'étoffe, noirs sur la neige, la tête enfoncée dans leurs épaules par le maillot de la misère, pensifs, inoccupés, s'immobilisant sans raison, seuls, au milieu des places, comme

LA CONFERENCE NAVALE

La réponse française semble embarrasser la Grande-Bretagne

Aussi, dès maintenant, les journaux s'efforcent de rejeter par avance la responsabilité d'un échec éventuel sur la France et l'Italie

Londres, 17 oct. (d. Petit Parisien.) La réponse française à l'invitation britannique de participer à une conférence navale a produit, dans les cercles officiels, une impression dont on cherche en vain le reflet dans les journaux londoniens. Je tiens de bonne source que la façon très nette dont le gouvernement français, reprenant la formule finale de l'invitation britannique, a souligné qu'il ne pouvait s'agir, à la conférence en projet, que d'une étude préparatoire à l'œuvre d'ensemble entreprise par la Société des nations est jugée très adroite et particulièrement embarrassante.

Cette gêne que l'on a ressentie à constater qu'une phrase du secrétaire d'Etat au Foreign Office avait fourni au gouvernement français l'occasion de rappeler ce principe fondamental de sa politique en matière de désarmement explique sans doute pourquoi, depuis plusieurs jours, la presse anglaise insiste pour que les décisions de la conférence navale soient indépendantes et immédiatement applicables. Ne valent-elles pas jusqu'à invoquer les lenteurs du travail qui s'accomplit à Genève et les difficultés d'aboutir à un accord sur la question des réserves inscrites?

Il est permis de se demander, en présence de cette tactique, ce qu'avait bien voulu dire M. Henderson lorsqu'il se défendait, dans sa lettre d'invitation, de vouloir établir un nouvel organisme pour traiter la question du désarmement naval, et lorsqu'il disait, notamment, qu'il s'agissait d'élaborer un texte susceptible de faciliter la tâche de la commission préparatoire de la Société des nations et de la conférence du désarmement.

(La suite à la troisième page.)

L'évacuation de la 3^e zone en Rhénanie n'est pas commencée

Le ministère de la Guerre communique : Quelques journaux persistent à parler de l'évacuation soviétique commencée de la troisième zone, et signalent à cet effet l'évacuation d'Alz-la-Chapelle, Elms et Coblenz.

Or ces trois villes ont toujours été comprises dans la deuxième zone. Quant au retour en France de quelques effectifs de Rhénanie, retour qu'exigeait l'instruction à l'intérieur d'une partie des troupes destinées à l'armée du Rhin, en aucune façon, répétons-le, il ne constitue une évacuation. Ces mouvements de troupes devant nécessairement précéder de quelques jours l'incorporation des recrues; les sont d'ailleurs terminés depuis mercredi.

ON DOIT DIRE : je fais onduler mes cheveux et non : je me fais onduler

L'Académie française recouvrira bientôt de MM. Bédier, Doumic, Hermant et Valéry, membres de la commission de la grammaire, le projet de cet ouvrage que l'on met présentement au point.

Elle a continué hier la révision du dictionnaire du mot *onduler*, dont l'acceptation scientifique a été redéfinie par M. Bédier. Elle a admis *ondulations* et *onduler* au sens de coiffure, sous réserve que l'on dise : « Je fais onduler mes cheveux » et non : « Je me fais onduler ».

M. Madelin, directeur, a présenté le volume quatrième et dernier de la grande *Histoire de la nation française*, consacré à l'histoire politique depuis Napoléon jusqu'à la guerre de 1914-1918 et rédigé par M. Hanotaux.

M. Paléologue qui venait de voir M. Poincaré a apporté à ses confrères d'excellentes nouvelles de l'ancien président du Conseil.

Cent soixante piétons poursuivis pour contravention de circulation irrégulière

Devant le tribunal de simple police, hier, il n'y avait pas moins de cent soixante contraventions à l'arrêté préfectoral du 1^{er} mars 1928 qui oblige les piétons à ne traverser les chaussées qu'aux endroits marqués par des plaques. En vain, l'un d'eux, que défendait M. Jean Trinité, dit-il, observe qu'à la place de la Trinité, par exemple, il fallait faire un détour de dix minutes pour gagner le passage réservé à l'arrêté préfectoral. M. Val, qui présidait le tribunal, a déclaré que l'arrêté n'avait rien de contraire à la loi et a condamné à cent cinquante-deux des contraventions.

De gauche à droite : Marchessou, Goullet et Spurgeon.

courtois, de 11 h. 30 à midi, puis est reparti vers Oran, en suivant la côte espagnole par Barcelone et Alicante. Par la suite, il traversera le continent africain par Colomb-Béchar, Adrar, Tombouctou, Léopoldville et Mozambique.

A LA PRÉFECTURE

— C'est un pauvre fou qui désire vous parler !
 — Un fou !
 — Oui, il prétend avoir résolu le problème de la circulation...

La trotteuse « Uranie » bat à Marseille le record de France sur 1.000 mètres, départ lancé

Marseille, 17 octobre (dép. Havas.) L'Etat a d'ailleurs fait son choix parmi les exposants et des œuvres de MM. Lucien Blumer, Charles Himmel, Paul Ledoux et Charles Schlenkerbecker ont été acquises pour nos musées.

La revision des condamnations contre les auteurs

NOTRE avons dit que la première application du futur projet de loi sur la revision des condamnations prononcées pour outrages aux mœurs par la voie du livre est envisagée en faveur des *Fleurs du mal* de Charles Baudelaire. Il est d'autres œuvres, également célèbres, dont l'insinuation est d'ores et déjà faite dans le même but : *Madame Bovary* de Flaubert, *La Chanson des gueux* de Richelin, et *Sous-Offs*, de M. Lucien Descaves.

Séparés peu après le crime

Quelques jours après la découverte du crime, les époux X... décidèrent de ne plus vivre ensemble. Lui continua à habiter une grande avenue du XIX^e arrondissement; elle s'est retirée chez sa mère dans le XIV^e arrondissement.

Mme X..., auquel on demanda le motif de cette brusque séparation

DANS KABOUL DELIVRE NADIR KHAN EST ELU ROI

NOS RESSORTISSANTS SONT SAINS ET SAUFS

Nos lecteurs n'ont pas oublié la dépêche que, de Tachkent, nous adressait récemment notre distingué collaborateur, Mme Andrée Violis, sur la prise de Kaboul par les troupes de Chavkali khan, lieutenant de Nadir khan. Maîtres de la ville, il leur restait à prendre la citadelle établie au cœur de Kaboul, et où s'était retranché l'usurpateur Habi-boullah, qui avait juré, on s'en souvient, de s'y défendre jusqu'à la dernière goutte de sang.

Désireuse d'assister si possible à l'épilogue de ce siège historique, Mme Andrée Violis n'a pas hésité à partir en avion pour se rendre sur place. Et assez courte sans doute est la distance à vol d'oiseau entre Tachkent, capitale de la Turkestan, et Kaboul, capitale de l'Afghanistan. Encore fallait-il survoler, chemin faisant, tout le formidable massif de l'Hindou-Kouch, qui prolonge les hauts plateaux de l'Himalaya.

Passant sous silence les péripéties de son raid audacieux, Mme Andrée Violis se borne à nous indiquer, dans les dépêches suivantes, qu'elle est arrivée à destination juste après la chute de la citadelle assiégée, et nous décrit la proclamation de Nadir Khan comme nouveau roi d'Afghanistan.

Kaboul, via Northern, 16 octobre (dép. Petit Parisien.)

Après avoir survolé en avion tout le massif de l'Hindou-Kouch, j'ai atterri à 10 heures sans dommage, plus heureuse qu'un autre avion reçu la veille à coups de fusil, et j'y ai trouvé la mission française, Mme Girard et ses enfants, ainsi que nos autres ressortissants, sains et saufs et pleins de bonne humeur héroïque après six jours d'événements tragiques.

Les troupes de Chavkali khan se sont emparées de la citadelle après un violent bombardement et occupent maintenant Kaboul.

Habi-boullah est en fuite. Nadir khan, avec 12.000 hommes, entre à l'instant même dans la ville.

Les troupes de Habi-boullah avaient attaqué la légation britannique, mais elles ont été repoussées avec pertes. La légation française a été partiellement pillée; la ville l'est complètement. Toutefois, un calme relatif s'y est rétabli, malgré de vives fusillades entre pillards.

L'ELECTION DE NADIR KHAN

Kaboul, 16 octobre (via Northern), (dép. Petit Parisien.)

Nadir khan, resté deux jours aux portes de Kaboul, a fait hier son entrée solennelle, droit sur son cheval, précédé des musiques de ses tribus dont les guerriers dansaient et chantaient. Il a pénétré dans le palais mis au pillage.

Dans la salle du trône festivement réparée, il a rendu grâce de sa victoire sur les ennemis de la patrie, qui avaient ruiné et déshonoré l'Afghanistan. Après avoir rappelé les grands services rendus par Amanoullah, il a remercié les tribus combattantes, les conjurant de res-

ter unies pour le relèvement du pays.

Divers notables et grands mollahs, exprimant alors l'immense reconnaissance de la nation, ont adjuré Nadir d'accepter le fardeau de la royauté. Nadir, alléguant sa santé précaire, a répondu qu'une prochaine assemblée déciderait du choix d'un autre roi, auquel il apporterait tout son appui, et il a prié les diplomates étrangers de valider dans ce choix.

Mais les notables ont alors insisté, et les guerriers des tribus, brandissant leurs fusils à bout de bras, se sont écriés : « Si Nadir n'est pas roi, nous partons ! » Nadir khan s'est rendu à leurs supplications, et les guerriers, dans un immense élan d'enthousiasme, se sont rués vers lui.

Du haut d'une terrasse, penché au-dessus de la foule, Nadir a prononcé ces simples mots : « Puisque le peuple me désigne ainsi, j'accepte. Je ne serai pas le roi, mais le serviteur des tribus et du pays. » Puis il s'est prosterné dans une profonde prière, et les salves de coups de canon jointes aux éclats des fanfares ont célébré dans Kaboul la joie de la liberté regagnée par le nouveau roi.

Les habitants s'écartent du mont Pelé

Fort-de-France, 17 octobre (dép. Havas.) La journée d'hier a été calme. En raison de la situation géographique de la commune du Précher, le gouverneur a insisté auprès des habitants pour que l'évacuation soit achevée aujourd'hui. L'évacuation de Saint-Pierre peut être considérée comme terminée; celle de Morne-Rouge continue.

Un monument à F. Chautemps

L'inauguration en sera présidée par M. Painlevé. Albertville, 17 octobre (d. Petit Parisien.) Le monument destiné à perpétuer le souvenir de Félix Chautemps, qui fut député d'Albertville, et qui mourut au champ d'honneur, sera inauguré le dimanche 5 novembre, à Albertville. Le ministre de la Guerre présidera la cérémonie et le banquet qui suivra.

M. François-Poncet inaugure une exposition de peinture alsacienne

Pour commémorer le dixième anniversaire du retour de l'Alsace à la France, la Palette Française a organisé, en ses salons du boulevard Haussmann, une exposition qui tend à représenter, par la toile, quelques-uns des plus pittoresques paysages de nos provinces reconquises.

M. François-Poncet, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, qu'accompagnait

De gauche à droite : MM. Deszarois, François-Poncet et Robert Guillon.

M. Deszarois, conservateur du Luxembourg, a inauguré hier, après-midi, quarante-sept tableaux, dont une bonne part signés de peintres alsaciens, évoquant l'Alsace à l'heureux visage, la blondeur de ses champs et ses plantureuses kermesses.

Elle a donc battu officiellement le record de 1 m. 21 s. 4/5 que détenait la trotteuse *Valer*, en date du 23 octobre 1928, sur la piste d'Enghien.

La revision des condamnations contre les auteurs

NOTRE avons dit que la première application du futur projet de loi sur la revision des condamnations prononcées pour outrages aux mœurs par la voie du livre est envisagée en faveur des *Fleurs du mal* de Charles Baudelaire. Il est d'autres œuvres, également célèbres, dont l'insinuation est d'ores et déjà faite dans le même but : *Madame Bovary* de Flaubert, *La Chanson des gueux* de Richelin, et *Sous-Offs*, de M. Lucien Descaves.

Séparés peu après le crime

Quelques jours après la découverte du crime, les époux X... décidèrent de ne plus vivre ensemble. Lui continua à habiter une grande avenue du XIX^e arrondissement; elle s'est retirée chez sa mère dans le XIV^e arrondissement.

Mme X..., auquel on demanda le motif de cette brusque séparation

LE MYSTÈRE DE LA MALLE SANGLANTE

Une piste ?

Un ami de Rigaudin, avec lequel le comptable passa à Montmorency la journée qui précéda sa mort, a fait une fausse déclaration

Ceci autorise les plus graves soupçons, d'autant plus que cet homme était jaloux de Rigaudin, qu'il accompagna à Paris le matin même du crime

MM. Benoit et Nicolle ont fait à Lille un certain nombre de vérifications

La découverte, à la gare de Lille du cadavre de Frédéric Rigaudin remonte au 13 septembre et, depuis on peut dire que, malgré l'extrême activité de la police judiciaire, aucune piste ne semblait devoir être retenue.

Il n'en est plus de même depuis hier. Si certaines précisions sur MM. Benoit, directeur de la police judiciaire, et Nicolle, chef de la brigade spéciale, ont dû venir chercher eux-mêmes à Lille, ne confirment pas encore une piste dont on n'avait encore parlé, du moins ne l'infirmement-elles pas. Et c'est déjà ça pour une enquête demeurée stérile jusqu'à maintenant!

Un nom déjà connu à la police

Dès la première perquisition au domicile de Rigaudin, M. Nicolle trouva dans une sorte de fichier où le comptable notait le nom de ses employeurs et ses gains, un non qui avait déjà été prononcé par Rigaudin au moment de l'assassinat de sa mère. A cette époque, comme on lui demandait s'il n'avait rien de particulier à signaler à la police, il comptable avait dit ceci :

« Un jour, comme je faisais des courses, je remarquai qu'un taxi suivait moi. Au moment où je payais le chauffeur, le voyageur de l'autre taxi descendit : c'était X... un commerçant dont j'avais tenu pendant un moment la comptabilité et que je revoisais de temps en temps. Comme sa femme était assés malade et l'autre taxi était si vieux, je le suivais, je pensai, bien qu'il affectât de mettre sur le compte du hasard cet rencontre, qu'il m'avait bien et bien dit. C'est dire que je ne vois aucune relation entre cette histoire et l'assassinat. Je surven quelques jours après, de ma mère ».

M. Nicolle, qui ne serait pas l'hôte policier qu'il est s'il n'avait un bon souvenir, se souvint parfaitement de cette déclaration.

Au surplus, il trouva des lettres de Mme X. adressées à Rigaudin.

Une fausse déclaration

M. X., commerçant du quartier de la place des Vosges, en fait de puis quatre mois et maintenant candidat chauffeur de taxi, fut convoqué à la police judiciaire ainsi qu'un homme. Questionné séparément l'un et l'autre, ils donnèrent la même réponse : ils étaient sûrs de ne pas avoir vu Rigaudin depuis le milieu d'août. Et ils signèrent cette déclaration — qui est fausse.

« L'homme dans la malle c'était notre invité »

Car, quelques jours après, le propriétaire de l'hôtel de l'Hermitage à Montmorency, venait de lui-même à la police judiciaire pour apprendre à M. Nicolle que Rigaudin avait passé une partie de la journée du dimanche 8 septembre en son établissement avec le couple X.

« J'en suis d'autant plus certain, l'hôtelier, que le dimanche suivant, le couple était revenu chez moi, l'homme et la femme, et que vous avez vu dans la malle cadavre dans la malle. En bien, Rigaudin, la victime, c'est notre invité de dimanche dernier ».

On sait que le concierge de Rigaudin déclare qu'elle ne l'a plus revu depuis le dimanche 8 septembre vers 2 heures du matin.

Or, ce dimanche, il arriva vers 11 heures à l'hôtel de Montmorency. Le couple X... jouaient aux cartes à la terrasse de l'établissement. Rigaudin, qui était en train de lire, se leva pour leur faire un bonjour. Rigaudin, qui était en train de lire, se leva pour leur faire un bonjour.

Il partit, en effet, à 6 heures le lundi 9 septembre — jour où l'on sait que le crime fut commis — accompagné de X..., la femme de ce dernier étant restée à Montmorency.

Une raison de ne rien dire ?

On pense bien qu' aussitôt après la déclaration de l'hôtelier, la première chose que fit M. Nicolle fut de convoquer à nouveau X...

Celui-ci, après avoir maintenu sa première déclaration : « Je n'ai pas vu Rigaudin depuis le milieu d'août », dut convenir qu'il n'avait pas plus que sa femme, dit la vérité.

Aussitôt cet aveu, ce fut le bras mais inquiétant : « Pourquoi avez-vous menti ? » du commissaire.

Parce que, répondit X..., sans aucunement s'émouvoir, l'hôtelier, n'ayant pas fait de fiches pour moi, moi, moi, moi, dit : « Je suis bon pour une contravention. » Alors ma femme et moi on lui promit de ne rien dire.

L'hôtelier craignait-il tellement une contravention de 50 francs puisque lui-même vint à la police judiciaire ?

« Tout d'abord, oui, assurément, et il est exact que je demandai aux époux X... de ne rien dire ».

Séparés peu après le crime

Quelques jours après la découverte du crime, les époux X... décidèrent de ne plus vivre ensemble. Lui continua à habiter une grande avenue du XIX^e arrondissement; elle s'est retirée chez sa mère dans le XIV^e arrondissement.

Mme X..., auquel on demanda le motif de cette brusque séparation

Quelques jours après la découverte du crime, les époux X... décidèrent de ne plus vivre ensemble. Lui continua à habiter une grande avenue du XIX^e arrondissement; elle s'est retirée chez sa mère dans le XIV^e arrondissement.

Mme X..., auquel on demanda le motif de cette brusque séparation

Quelques jours après la découverte du crime, les époux X... décidèrent de ne plus vivre ensemble. Lui continua à habiter une grande avenue du XIX^e arrondissement; elle s'est retirée chez sa mère dans le XIV^e arrondissement.

Mme X..., auquel on demanda le motif de cette brusque séparation

Quelques jours après la découverte du crime, les époux X... décidèrent de ne plus vivre ensemble. Lui continua à habiter une grande avenue du XIX^e arrondissement; elle s'est retirée chez sa mère dans le XIV^e arrondissement.

Mme X..., auquel on demanda le motif de cette brusque séparation

JEUNES FILLES ANEMIQUES VOICI POUR VOUS

Bruaux, de Selongey (Côte-d'Or), est, à n'en pas douter, de nature à vous rendre courage à vous, jeunes filles qui êtes la proie de l'anémie, car cette déclaration vous prouvera que l'anémie ne résiste pas au traitement des Pilules Pink.

sique. Le teint devient blafard, le regard morne, l'estomac languit.



l'habitude d'indigestions. L'appétit est absent, l'estomac est le siège de troubles parfois intolérables. C'est dans cet état que se trouvait Mlle Bruaux. Les Pilules Pink ont provoqué chez elle la réaction nécessaire

Mlle BRUAUX

Les Pilules Pink donnent une puissante impulsion aux organismes épuisés. Elles sont le remède toujours efficace contre l'anémie, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les troubles de la croissance et du retour d'âge, les maux d'estomac, les maux de tête, l'irrégularité des époques.

En vente dans toutes les pharmacies.
Dépôt : Pharmacie P. Barret, 23, rue Bailu,

En vente dans toutes les pharmacies.
Dépôt : Pharmacie P. Barret, 23, rue Ballu.

Paris. 7 francs la boîte, 30 francs les six boîtes, plus 0 fr. 85 de timbre-taxé par boîte.

CONCOURS DE 1930-1931
INSPECTEUR
DU CONTRÔLE DE L'ÉTAT SUR LES CHEMINS DE FER
Carrière honorable, active. Carte 1^{er} cl. circul.
Conditions : 1^{er} âge, de 24 à 30 ans au plus (3^{ème} mil.).
Concours : 8 satisfaisants concours. Rens. grat. par
l'École Supérieure d'Administration, 4, r. Foyot, Paris-6.



DIES D'ESTOMAC
bien ceri

...dans la t...
RES DE CO...
...toutes les affections
TOMAC...
...INTESTIN...
...ours, même dans
...es plus anciennes.
...mont, (No...)

Docteur de Cock

ceci !

rez rapidement disparaître
causées, oppressions, renvois
s, vomissements qui font de
martyre. Et vous enrayerez
la Gastralgie, la Dyspepsie,
ongues, tenaces et cruelles

D'ESTOMAC

évitables d'une suite de maux, car en soignant votre estomac, vous obtenez non seulement le soulagement des troubles digestifs, mais vous éviterez les maladies qui surviennent lorsque l'organisme est débilité par...

DE COCK
organothérapique, facilitent
mac, désinfectent l'intestin,

ou comprimés) toutes pharmacies.
traitement intégral du D^r de Cock
D^r de Cock, à Jeumont (Nord)

contre poison
de l'acide urique

ciusement en des circonstances normales.

A vrai dire, il était dans un curieux état d'indifférence envers les choses extérieures et envers lui-même. Il marchait machinalement, heureux d'être à peu près seul sur la vaste avenue, et il alla ainsi jusqu'au rond-point, où il s'arrêta, incédis, donnant l'idée d'un homme qui ne sait pas très exactement

Or il avait accompli à peu près la moitié de sa route quand son attention

fut attirée par la vue d'une auto, à peine éclairée, stationnant au bord du trottoir de droite, tandis que deux hommes, le chauffeur sans doute et un domestique, causaient à voix basse, au milieu de la chaussée.

Gérard, au lieu d'obliquer à gauche pour éviter ces hommes, passa entre eux et l'auto, remarquant que la portière de celle-ci était ouverte.

Il n'eut pas le temps d'en observer

A cette minute, une sorte de lasso s'abattit sur ses épaules et s'enroula autour de son cou, l'étranglant à moitié. Il lui parut qu'un troisième individu, surgissant de l'auto, lui jetait une lourde étoffe sur la tête.

(A suivre.)

TRACEURS, PEINTRES SUR MACHINES
manœuvres spécialisées, apprentis.
Cuttat, 13, impasse Gaudélet.

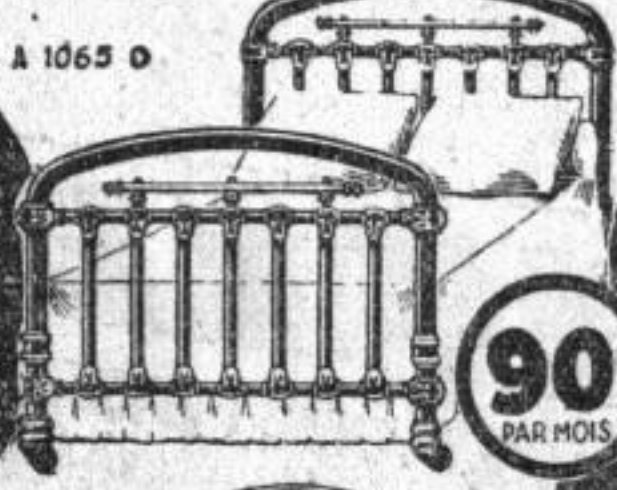
TOURNEURS-RECTIFIEURS
AUSTEURS POUR ENTRETIEN
Cuttat, 33, r. Sovran.

Dem. aide pour montage mécanique.
Coudray, 5, r. de l'abbaye (6°).

Industrie
TOURNEURS-RECTIFIEURS
AJUSTEURS POUR ENTRETIEN
 CHATEL, 33, r. Sovan.
 Dem. auto pour montage mécanique.
 Coudray, 3, r. de l'Abbaye (2°).

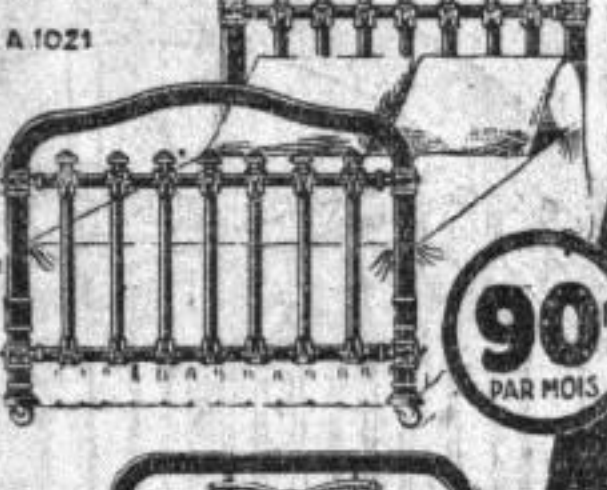
12.15 MOIS DE CRÉDIT

A.1065 D



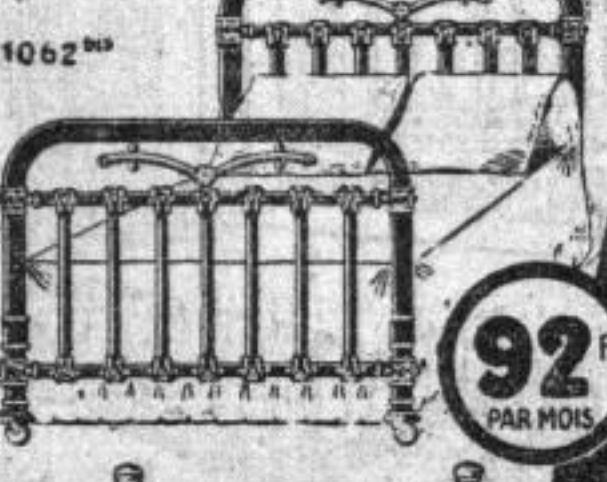
90 PAR MOIS

A.1021



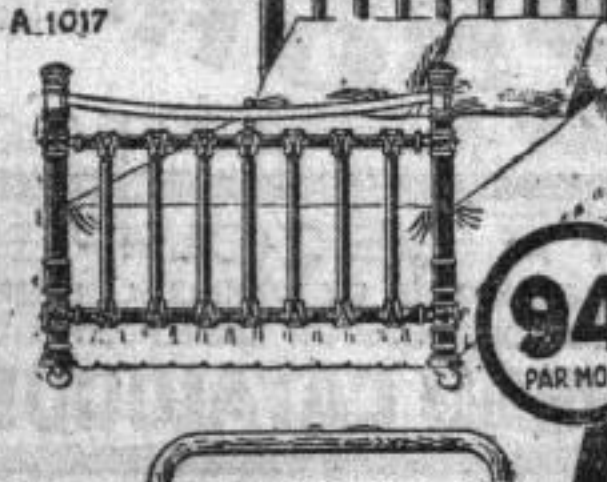
90 PAR MOIS

1062



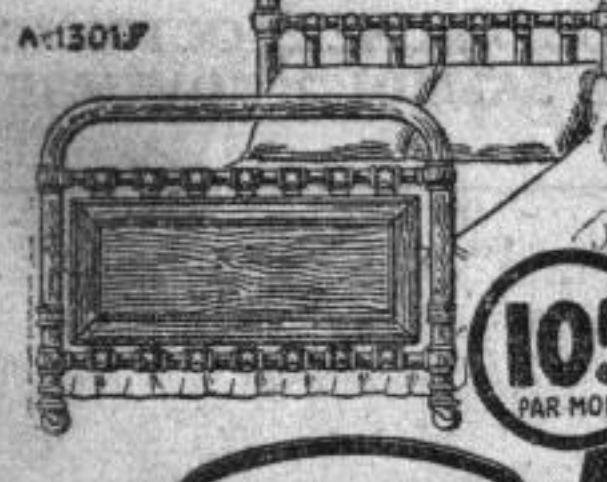
92 PAR MOIS

A.1017



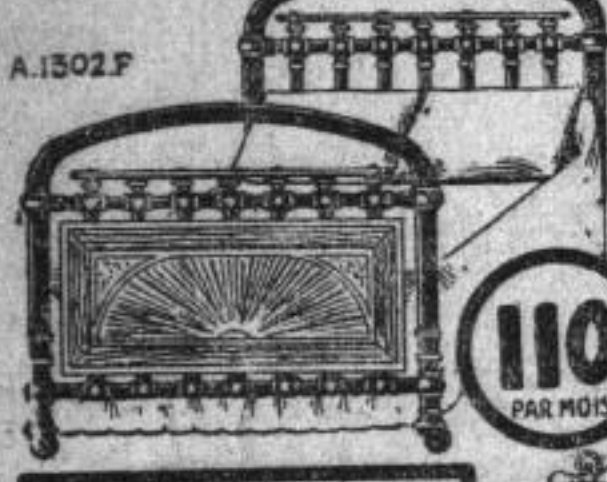
94 PAR MOIS

A.1301 F



105 PAR MOIS

A.1502 F



110 PAR MOIS

LIT PETIT POUCE
composé de: Lit fer laque blanc, dimensions 65x130, 1 matelas vaporeux, 1 matelas et 1 oreiller en laine d'ovins, 1 trousse d'oreiller à jours.
Franco port et emballage avec prime.
12 mois à 40.

"EN RÉCLAME"

DIVAN-LIT garni tissu mode, cotes abattants, 2 coussins-oreillers longueur ouvert 2 m. larg. 0 m. 70. Franco port et emballage avec prime. 12 mois à 60.

Le même, recouvert velours première qualité. 12 mois à 80.



PARIS-NÉGOCE
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 5.000.000 F.
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE À CRÉDIT
9, RUE MARTEL PARIS MÉTRO: GARE DE L'EST CHATEAU D'EAU

RIEN À PAYER D'AVANCE
1^{re} mensualité 1 mois après l'achat le solde en 11 ou 14 mois

BON PRIME
offerte aux acheteurs de cette vente réclame de ce bon à joindre à la commande adressée à PARIS-NÉGOCE 9 rue Martel Paris 10

LITS EXCLUSIFS
(15 MOIS DE CRÉDIT)
Notre marque LE LIT EXCLUSIF s'impose à votre choix.

Nos articles de literie, matelas, traversins, oreillers, sont entièrement fabriqués dans nos ateliers avec des matières de 1^{er} choix uniquement composées de produits naturels. Nos laines et plumes, traitées à l'aide des procédés mécaniques les plus modernes et les plus scientifiques, assurent à notre clientèle le maximum de confort et d'hygiène. Nous garantissons nos marchandises contre tout défaut ou vice de fabrication. Nos prix, à qualité égale, ne permettent aucune comparaison. Nos conditions de paiement sont uniques. Faites-vous donc à confiance, vous serez servi de même.

COMPOSITION DE NOS LITS: Lit fer laque. Fabrication, garantie et soignée. largeur 125, gros piliers de 32 mm, avec sommier métallique, tout cornier, toile double mailles, matelas à boudoirs, intérieur laine grise et cuir tampo, traversin et 2 oreillers plume.

Nos Lits Exclusifs sont livrés: les numéros A.1065 D A.1021 1062 bis en email vert olive, garnitures cuivre poli. — le numéro 1017 en email noir, garnitures cuivre poli. — le numéro A.1301 F en email noyer, panneau noyer verni. — le numéro A.1502 F en email noyer, panneau noyer verni, cuivre poli.

VISITEZ NOS MAGASINS D'EXPOSITION

LE PETIT PARISIEN

L'ÉPARGNE MUTUELLE
Société anonyme au capital de 100.000 francs
CENTRÉE FINANCIÈRE ASSURÉE AU CONTRÔLE DE L'ÉTAT
Lég. 1901 37 RUE DE CHATEAUBRIANT 47-PARIS
TARIFS G (10.000 fr.), E (5.000 fr.), D (2.500 fr.), A N° 1 (1.000 fr.), A N° 2 (500 fr.).
versements 20, 10, 5 et 2 fr. 50 par mois. Tirages trimestriels dans la nuit du 15 au 20 mars. Douze tirages publics par an, le 15 du mois. Les tirages se font au moyen de roues.
TIRAGE DU 15 OCTOBRE 1929
TARIF G: N° 1.583, 2.201, 14.548, 25.952, 28.571, 28.583 (10.000 fr.).
TARIF E: N° 7.123 (5.000 fr.).
TARIF D: N° 45.098, 20.651, 24.410, 36.558 (2.500 fr.).
TARIF A N° 1: N° 48.504, 48.074, 111.870, 114.986, 125.490, 126.077, 137.352, 137.465 (1.000 fr.).
TARIF A N° 2: N° 24.807 (500 fr.).
Le prochain tirage sera publié le 15 novembre prochain.

Plusieurs COFFRES-FORTS

A CEDER D'OCCASION
PAIEMENTS MENSUELS
Tout ACIER
nouveau et robuste
INCROUSTIBLES
Ils sont solides parce qu'ils ne sont pas exactement à la mesure du Catalogue. Écrire à: C^{ie} des Coffres-Forts « LE GAULOIS » 237, rue Lafayette, PARIS

LEVADÉ, CH^{en} DENTISTE

CRÉDIT 154, Bd Magenta
Métro: Gare du Nord
Dentier incassable 250 fr. Sur or 400 fr.
Bridge en or, ni plaque ni ventouse
Opération sans aucune douleur garantie
Paris, Hémy, impr.-gér., 18, rue d'Enghien.

Maigrir est un plaisir avec les Pilules GALTON

Être mince! Être sveltes! N'est-ce pas la noire rêverie à tous? La sveltesse ne donne-t-elle pas à l'homme comme à la femme, de l'élégance, du chic et de la distinction?

Pourquoi n'y a-t-il des personnes obèses? La nature ne nous a pas créés ainsi. C'est comme une autre, elle comme une autre, que l'on peut soigner et guérir à condition d'avoir le vrai remède. Or, ce remède existe: il a un nom: **Pilules Galton.**

De composition exclusivement végétale, il agit sur l'obésité en améliorant la digestion. Ses sucres ne se complètent plus, pas plus que les lettres qui ont été éliminées. Citons quelques extraits à l'usage: toutes, du reste, débute, par une formule analogue à celle-ci: « Très satisfait des Pilules Galton » ou: « Très heureuse du résultat produit par les Pilules Galton » ou: « Vos excellentes Pilules Galton m'ont fait un bien énorme ».

Mlle X., de Chabris (Indre), écrit: « J'ai deux semaines que j'emploie les Pilules Galton et je trouve qu'elles m'ont fait un bien énorme. J'ai déjà maigri de quatre livres, ainsi, Monsieur, je ne sais comment vous remercier. »

Mme L. C. de Perpignan: « Le premier bilan m'a donné des résultats que je n'espérais pas. J'avais, bien entendu, à 80 cent. de tour de taille; maintenant j'en ai 80. De plus, j'avais un très gros ventre qui

PHOTOGRAPHIES GRATUITES SUR DEMANDE

Salle à Manger "MODERNIA" acajou et f. chêne ciré patiné. Buffet en 120" de large, sculptures artistiques prises dans la masse, glace biseautée St-Gobain à la crénelle. Table 2 allonges 110x90, 6 chaises siège canné, dossier sculpté. 16 versements de: 124 fr.

UN ÉVÉNEMENT dans l'industrie du meuble!
Après une expérience de 15 années de fabrication, les Ateliers G. STOCLIN abandonnent leur clientèle de marchands... À dater de ce jour, les avantages de cette expérience seront réservés uniquement aux clients particuliers: Prix de Gros avec Facilité, Solidité, Bon Goût. Pour les faire connaître, les Ateliers G. STOCLIN présentent leurs deux séries de lancement "MODERNIA" Sachant profiter de leurs sacrifices. Nos Ateliers sont des locaux de fabrication dans une cour et non des magasins luxueux. Donc, pas de frais généraux exagérés...

16 MOIS
Les Ateliers **GEORGES STOCLIN**
36, rue de la Roquette, 36 - Paris (XI)
Métro: BASTILLE Téléphone: ROQUETTE 10-12

DE CRÉDIT
BON DE COMMANDE:
Nom et Prénom: _____
Adresse: _____
désire recevoir, franco de port et d'emballage: une Salle à manger "MODERNIA" ou une Chambre à coucher "MODERNIA" (voir descriptif ci-joint) (Écrire l'adresse non déguisée) pour le prix de 1.984 fr. (16 versements de 124 fr. 1^{er} versement). Ci-joint mandat de 124 fr. (1^{er} versement). Signature et Date: _____

SANS ENGAGEMENT DE VOTRE PART demandez la visite de notre REPRÉSENTANT

DIMANCHE-ILLUSTRÉ

Amusant et instructif, 16 pages, 50 centimes

A CRÉDIT

SUPERBES MEUBLES ET DIVANS-LITS COMPLETS VOITURES D'ENFANTS, APPAREILS DE CHAUFFAGE

CHAMBRE À COUCHER MODERNE
en 1ère cit. patiné, sculpté 1.920 fr. — Payable 16 mois à 120 fr.

TRES JOLIES VOITURES D'ENFANTS
Landau plant de luxe: 480 francs. Payable 12 mois à 40 fr.
Landau rigide grand luxe: 572 francs. Payable 12 mois à 56 fr.

EXCELLENTE CUISINIÈRE table et fonte. Foyer boudoir et bois 70": 648 fr. Payable 12 mois à 54 francs

TRES BEAUX DIVANS-LITS 2 crochets articulés 70/130, développé 190", complet, 1 matelas, 2 coussins, int. végétal, recouvert. Payable 12 mois à 50 fr.

SUPERBES DRAPS OURLETS À JOURS toile 1/2 fil et pur fil 240/350. 1-ains assorties 70/70 2 draps, 2 taies 1/2 fil: 336 francs. Payable 12 mois à 33 fr.
2 draps, 2 taies pur fil, jours main: 400 francs. Payable 12 mois à 50 francs

MODÈLES VISIBLES TOUS LES JOURS
(Dimanches et fêtes exceptés) au bureau des commandes: de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. 30

Henri WEIL, 11, rue Franklin, PARIS-16^e
Demandez le catalogue illustré expédié franco sur demande affranchie.

ON VOUS OFFRE
A TITRE DE RÉCLAME
une montre soignée, garantie 5 ans, pour 5 fr. de la main-d'œuvre.
Écrivez et demandez prospectus
Bijouterie FRANCO-SUISSE, rue du Rivoli, PARIS (1^{er})

OR
Achat Or: 201, le g. Brillant
V. Dentiers 201, le dentier sans or
Jean 57 r. Châteaud' Eau 1^{er} Châteaud' Eau

A PROFITER D'URGENCE

TERRAIN splendide, à la gare même importante localité régionale, sur grande ligne électrifiée, trajet rapide. Facilités 3 FR. LE mètre de paiement.
M. ROBIN, 64, rue Talbot, Paris-9^e.

FOIRE DE BORDEAUX

Une ou deux journées à Bordeaux. — Le dimanche 30 ou le dimanche 31 et lundi 31 octobre 1929, train spécial à prix exceptionnellement réduits. — La Compagnie d'Orléans organisera un train spécial à prix exceptionnellement réduits, permettant de passer à Bordeaux la journée du dimanche 30 octobre ou celle du dimanche 31 et du lundi 31 octobre à l'occasion de la Foire qui se tient dans cette ville.

Ce train prendra des voyageurs de 1^{re} classe seulement, en provenance des gares et stations comprises sur les parcours indiqués ci-dessous: Roitiers aux Religieuses, Tiviers à Angoulême, Macnac-Toury à Virazet par Ribérac et Mussillac, Limoges à Saint-Médard-de-Guilhem par Périgueux, Brive à Parcoul-Médillac par Ribérac, Périgueux à Monsempron-Libos, Sarlat à Castillon par le Buisson et Bergerac, Eymet à Espiet. Il partira dans la matinée du 30 octobre.

Les billets devront être utilisés dans le train spécial. La validité des billets aller et retour sera de 3 jours, sans prolongation, avec faculté de retour au bout d'une journée. L'émission des billets cessera le 19 octobre à 18 heures.

A TITRE DE RÉCLAME

au prix de la main-d'œuvre nous livrons une montre pour 5 francs, garantie 5 ans. Envoi contre remboursement. Écrire: Ch^{ie} A. E. VICTOR, rue Amiot, PARIS

FABRIQUE DE MEUBLES

Chambre moderne 685 fr. ÉCONOMIE RÉELLE DE 25 À 30% 12 MOIS DE CRÉDIT 650 fr.
CHABROL, 65-67 Rue de Sévres (Pres du Bon Marché) Téléphone: BABY 10-44

LA CURE D'AUTOMNE

Nous rappelons aux nombreuses personnes qui ont employé la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY que ce précieux remède doit être employé pendant six semaines au moment de l'automne pour éviter les rechutes. Il est en effet, préférable de prévenir la maladie que d'attendre qu'elle soit déclarée.

Cette CURE D'AUTOMNE se fait volontiers par les personnes qui ont déjà employé la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY.

Elles savent que le remède est tout à fait inoffensif, tout en étant très efficace, car il est préparé uniquement avec des plantes dont les poisons sont rigoureusement exclus.

Les Mères de Famille font prendre à leurs Fillettes la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY pour leur assurer une bonne formation.

Les Dames en prennent contre les Migraines et les Névralgies, les Maladies périodiques, les Maladies intérieures, Hémorragies, Métrites, Fibromes, Tumeurs.

Toutes les Femmes doivent faire une cure avec la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, lorsque approche l'Age Critique ou Retour d'Âge, afin d'éviter les Vapeurs, Chaleurs, Étourdissements, Vertiges, Palpitations, Congestions, les Troubles de la Circulation du sang, les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies. Le flacon: 19 fr. 60, impôt compris.

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé SOURY et la signature Mag. DUMONTIER en rouge. Aucun autre produit ne peut la remplacer.



DES HUILES MÉDIOCRES sont un frein à votre voiture

Une huile de mauvaise qualité est un frein sur la puissance de votre moteur. Même s'il s'agit de la meilleure des voitures et de la meilleure des essences, le rendement sera toujours inférieur si l'huile est médiocre.

Des pannes fréquentes et de trop longues notes de réparations sont souvent les résultats de laisser aller dans le choix et l'achat d'une huile de graissage.

Quand vous achetez Standard Motor Oil, vous êtes certain que cette huile permet à votre moteur de marcher à tout moment dans les meilleures conditions.

On peut acheter partout Standard, soit en bouteilles de un litre, soit aux pompes, propres et économiques et qui rendent impossible la présence d'impuretés.

Faites le plein avec Standard Motor Oil et évitez-vous le coût et les ennuis de réparations coûteuses.

STANDARD MOTOR OIL
assure la plus efficace des protections

L'ÉCONOMIQUE S.A., 14 Avenue des Champs-Élysées, Paris.

AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE
94, rue de la Chapelle, 94, Paris
AGRANDISSEMENTS CONSIDÉRABLES
pendant les travaux
GRANDE VENTE RÉCLAME

PHONOGRAPHE PORTATIF
MOUVEMENT VIS SANS FIN JOUANT DISQUES TOUTES DIMENSIONS.
10 MORCEAUX AU CHOIX 15 MOIS À 42 F.

BANJO ANGLAIS
CAISSE DE RÉSONANCE EN BOIS VERNI, DOUBLE MONTURE MÉTALLIQUE.
12 MOIS À 16 F.

ACCORDÉON MODÈLE ITALIEN
SOUFFLETS COINS FERRÉS CAISSE VERNIE 21 NOTES 12 BASSES 18 MOIS À 20 F.

POSTE T. S. F.
4 LAMPES, ÉCRANISERIE LUXE, ACAJOU VERNI
TAMPON, PIÈCES ET ACCESSOIRES DES PREMIÈRES MARQUES, COMPLET EN ORDRE DE MARCHÉ.
18 MOIS À 105 F.
POSTE 8 LAMPES COMPLET 20 MOIS À 150 F.

12.24 MOIS DE CRÉDIT
RIEN À VERSER COMPTANT
1^{er} versement 1 mois après livraison
CADEAU DE VALEUR À TOUT ACHÉTEUR
ENVOI FRANCO DES CATALOGUES
CONFÉCTION, LINGERIE, CHAUSURES, CYCLES ET MOTOS, VOITURES, DENTIFR, PHONO, T. S. F., CHAUFFAGE, TOUTS ARTICLES.
INDIQUEZ: NOM, PRÉNOMS, ADRESSE, EMPLOI, ADRESSE DE L'EMPLOI.
COURTIERS & LA COMMISSION SONT DEMANDÉS POUR TOUTE LA FRANCE.